

Actuel = Aktuell

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **42 (2019)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fig. 1
Grandson, Borné Nau (VD). Foyer à pierres chauffées du début du 4^e millénaire av. J.-C. La présence de bûches de bois carbonisées au fond de plusieurs foyers atteste une combustion incomplète en atmosphère confinée, résultant d'une cuisson à l'étouffée. © Archeodunum SA, L. Nicod.

Fig. 2
Foyer à pierres chauffées de la fin du 3^e millénaire av. J.-C. © Archeodunum SA, D. Maroelli.

Un village du Néolithique moyen et final découvert à Grandson

Des fouilles archéologiques conduites entre 2017 et 2018 au lieu-dit Borné Nau, au nord-est de Grandson (VD), ont mis au jour un vaste habitat terrestre installé dans la première moitié du 5^e millénaire et occupé de manière continue jusqu'au début du 3^e millénaire av. J.-C.

Le site est caractérisé par plus de 1600 structures réparties sur une surface de 1,5 ha, dont une majorité de trous de poteau. Ces derniers appartiennent à des maisons en terre et bois installées sur les flancs d'une butte morainique, en bordure d'un petit cours d'eau. L'organisation spatiale et chronologique des villages successifs, de même que l'architecture des bâtiments, est difficile à appréhender en raison de la forte

réduction des couches d'occupation. La dynamique générale de la mise en place et de l'extension de l'habitat peut toutefois être restituée dans ses grandes lignes, sur la base de datations au radiocarbone.

Mise en place et répartition de l'habitat

La partie nord du site, dans laquelle débute l'occupation, semble avoir été réservée aux maisons d'habitation. La rive du cours d'eau, plus au sud, pourrait en revanche avoir servi d'espace communautaire abritant des greniers et plusieurs foyers aménagés en batterie. A la fin du Néolithique, une maison semi-excavée est construite sur le versant occidental de la butte morainique. Après une occupation continue sur près de deux millénaires, le site semble avoir été peu à peu abandonné, puis fréquenté ponctuellement. C'est ce qu'indiquent notamment un imposant foyer daté de la fin du Campaniforme, un four à pierres chauffées de l'âge du Bronze final, ou encore deux petites fosses de combustion du Second âge du Fer.

Un mobilier peu explicite

Le mobilier, rare voire inexistant, ne permet pas de caractériser

précisément les activités qui se sont déroulées sur le site. A l'exception de quelques fragments de meules réemployés dans les foyers à pierres chauffées, les seuls objets retrouvés consistent en tessons de céramique qui se concentrent au sommet des niveaux archéologiques. Étonnamment, la plupart de ces éléments sont datés de l'âge du Bronze final, alors qu'une seule structure est attribuée à cette période. Ils pourraient provenir d'une occupation située plus en amont, au lieu-dit Les Echâteldards, identifiée en 2003 dans le cadre des grands travaux autoroutiers.

Les acquis scientifiques

Si, au niveau local, l'érosion et la superposition des vestiges limitent la compréhension du site, les données acquises contribuent néanmoins à dessiner une carte du peuplement de la région au cours de la Préhistoire. Plaçant d'ores et déjà l'habitat terrestre de Borné Nau comme l'un des plus importants du canton de Vaud, de par son étendue et sa durée, elles ouvrent des réflexions sur les dynamiques d'occupation du plateau au pied du Jura et des rives du lac de Neuchâtel. *Dorian Maroelli*



Abb. 1
Im Massengrab wurden höchstwahrscheinlich Pestopfer bestattet, die der Pestepidemie 1611 zum Opfer fielen. © AATG.

Update:

Kurz vor Redaktionsschluss dieser as.-Ausgabe hat der Kanton Appenzell Ausserrhoden entschieden, auf eine Rettungsgrabung in Urnäsch vor Baubeginn im Frühjahr 2020 zu verzichten. AS bedauert diesen Entscheid sehr! Aktuelles zum Thema ist auf der AS-Homepage zu finden: www.archaeologie-schweiz.ch

Ein kleiner Blick in die Geschichte von Urnäsch

Im Sommer 2019 durfte das Amt für Archäologie Thurgau eine Sondierung der besonderen Art durchführen: freundeidgenössische Amtshilfe für Appenzell Ausserrhoden.

Archäologie in Appenzell Ausserrhoden

Die Gemeinde Urnäsch plant einen Neubau für ihr Gemeindehaus, der nach Osten, zur seit 1414 urkundlich belegten Kirche hin, mehr Platz einnehmen wird. Bei der Bebauung des ehemaligen Friedhofes ist mit Gräbern zu rechnen. Weil der Kanton Appenzell Ausserrhoden kein eigenes Amt für Archäologie hat, fragte die stellvertretende Staatsarchivarin beim befreundeten Kanton Thurgau um Rat. Nach einer Besprechung vor Ort und einigen Abklärungen konnte das Amt für Archäologie Thurgau mit Erlaubnis der zuständigen Thurgauer Regierungsrätin dem Kanton Appenzell Ausserrhoden anbieten, zeitnah eine archäologische Sondierung durchzuführen.



Was galt es herauszufinden?

Zwischen Kirche und Gemeindehaus wurden von den Thurgauer Archäologen zwei Sondierschnitte angelegt um abzuschätzen, wie viele Bestattungen ausgegraben und dokumentiert werden müssen und wie gut diese erhalten sind. Weil der Friedhof 1893 aufgelöst worden war, war nicht klar, ob sich auf dem Friedhof noch Skelette *in situ* befinden.

Archäologisches Potential

Bei der Sondierung wurden sieben Einzelbestattungen sowie ein

Gemeinschafts- oder Massengrab teilweise freigelegt. Die ¹⁴C-Analyse ergab, dass die Einzelbestattungen um 1830, das Massengrab um 1611 angelegt wurden.

Das Areal birgt grosses archäologisches Potential: Das geschlossene Ensemble sowie der gute Erhaltungszustand der Skelette bietet die Gelegenheit, die Urnäscher Bevölkerung des Spätmittelalters und der frühen Neuzeit zu erforschen. Zum Erkenntnisgewinn über die frühere Bevölkerung kommen Hinweise zu den Bestattungsbräuchen. Eine Flächengrabung könnte zeigen, in welchen Zeiten in Urnäsch wie bestattet und in welcher Aufmachung die Toten in die Erde gelegt wurden: Wie waren die Grabgruben oder Särgе konstruiert? Und in welcher Kleidung wurde man im Spätmittelalter und in der Neuzeit bestattet?

Für den Kanton Appenzell Ausserrhoden war die kleine archäologische Grabung eine Besonderheit. Entsprechend gut besucht waren die öffentlichen Führungen auf der Grabung. *Iris Hutter*



Abb. 2
Eine der beiden durchgeführten öffentlichen Führungen auf der Grabung in Urnäsch. © AATG.

L'église funéraire En Condémines à Saint-Maurice

Edifiée à proximité de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (VS), haut lieu de la chrétienté occidentale au Moyen Age, l'église funéraire En Condémines entretenait sans doute des liens étroits avec celle-ci. L'importance de ce lieu de culte dépassait probablement le cadre de la bourgade monastique, puisque l'évêque Héliodore de Sion, mort vers 600, y aurait été inhumé, d'après une tuile inscrite retrouvée *in situ*.

L'église, dont l'érection peut être située provisoirement au 6^e siècle, se présente sous la forme d'une nef rectangulaire (6,1 × 11 m) épaulée à l'est d'annexes carrées (3,4 m de côté, hors œuvre) et entourée sur ses côtés nord, ouest et sud par un portique. Elle devait se terminer à

l'orient par une abside, mais cette partie a disparu à une date indéterminée. Les fouilles conduites en 1951 par l'archéologue Louis Blondel avaient permis de dégager et documenter sommairement la partie nord de l'église. Les travaux archéologiques menés d'avril à novembre 2019 sur ce même site ont rendu possible la fouille fine de la partie sud de l'édifice, encore préservée, et du cimetière qui s'est développé autour du monument.

Environ 300 tombes ont été découvertes. Les plus anciennes ont été creusées dans la nef et le portique de l'église; quelques-unes ont été aménagées à l'extérieur, en lien étroit avec les lignes architecturales de l'édifice. Elles consistent en des coffres de dalles de pierre, de terre cuite ou de maçonnerie, réutilisés à plusieurs reprises et renfermant de nombreuses réductions.

Plus de 150 tombes en fosse ont été implantées dans le niveau de démolition, autour de l'église, et parfois même dans le portique. Elles reflètent l'utilisation du site comme cimetière encore après l'abandon de l'église. Des datations par le radiocarbone permettront d'affiner la chronologie.

Ludovic Bender et Marie-Paule Guex

Bibliographie

- A. Antonini, «Archéologie du site abbatial (des origines au X^e siècle). L'église du Parvis», in *L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, 515-2015*, sous la dir. de B. Andenmatten et L. Ripart, Gollion, 2015
- L. Blondel, «La chapelle Notre-Dame Sous-le-Bourg à St-Maurice d'Agaune», *Vallesia* 1953, pp. 5-18
- J. Goll, «Ziegel der Erinnerung», in: *Alessandra Antonini. Hommage à une archéologue médiéviste*, Cahiers de Vallesia 31, 2019, pp. 23-37.

Fig. 1
Saint-Maurice, église
En Condémines. Plan des vestiges
fouillés en 1951 du côté nord et en
2019 au sud et à l'ouest. © TERA,
Sion.

Fig. 2
Tombes aménagées dans le portique
de l'église. Vue de l'est. © TERA,
Sion.

